

<http://dechargelarevue.com/Un-polder-drole-et-serieux-Guy.html>



A propos du polder 171 :

Â« Un polder drôle et sérieux Â» (Guy Chaty)

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : dimanche 11 juin 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Guy Chaty, dans [Poésie / première n° 67](#) (chez Philippe Biget, 16 rue Chaumont, 75019). commente *Deux frères*, de **Sammy Sapin**.

Ce polder est à la fois drôle et sérieux. Présenter comme frères Charles Bukowski et Ludwig Wittgenstein peut sembler a priori absurde, mais cette entreprise menée par l'auteur se révèle amusante et instructive. Bon connaisseur des deux, l'auteur ne cherche pas à leur trouver des points communs, ce qui d'ailleurs n'est pas obligatoire pour deux frères ! Mais d'une certaine manière, il les confronte. Concernant leur enfance, leur adolescence, leur relation avec leur père, avec les autres, leurs aspirations, leur aspect physique, leurs rencontres, leur confrontation à l'écriture pour Bukowski ou à la pensée pour Wittgenstein, leur attitude envers la chose militaire et la guerre, leur comportement envers les femmes, leurs expériences dans le travail - « Bukowski ne fut jamais instituteur ... » tandis que « Wittgenstein ne fut pas un bon instituteur ... », leurs conseils aux jeunes - Wittgenstein : « plutôt que la voie intellectuelle, / l'apprentissage d'un métier honnête, / comme mécanicien », Bukowski : « N'essaye pas » - , leur idée sur l'amour. .. et sur la mort : quand il sut qu'il n'avait plus que quelques jours à vivre, « Wittgenstein s'exclama : Â« Tant mieux ! Â» » ; Bukowski eut la tuberculose puis une leucémie. « Il arrêta l'alcool et le tabac pour la première fois de sa vie ... Il mourut vieux. ». Ce rapprochement n'empêche pas l'auteur de nous parler des travaux de Wittgenstein et Russel sous forme de conversations, et des inspirations de Bukowski pour ses poèmes ou romans.